

Les Urbigènes face à l'accueil des migrants

Le conseiller d'Etat Philippe Leuba et les dirigeants de l'EVAM ont répondu aux interrogations et aux craintes de la population d'Orbe, à quelques jours de l'arrivée de 50 requérants d'asile.

Parfois inquiets, mais ayant surtout besoin de savoir, les Urbigènes, et plusieurs personnes de l'extérieur, se sont déplacés à près de 200, lundi soir, à l'occasion de la séance d'information publique sur l'accueil de migrants, dans quelques jours, à l'abri du Puisoir.

Une séance qui a permis au public d'écouter les réponses des responsables de l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) et du conseiller d'Etat Philippe Leuba à leurs compréhensibles interrogations.

La sécurité a été au coeur des échanges, une bonne partie du public ayant fait part de son appréhension, un Bellerin brandissant l'exemple de Bex et les problèmes de drogue connus «depuis dix ans». Une autre craignant qu'Orbe devienne «comme Yverdon», faisant référence aux trafiquants croisés dans les coins de rue une fois la nuit tombée.

«Le risque zéro n'existe pas», a admis le ministre de l'intérieur, se voulant toutefois rassurant. Puis de rappeler que le canton de Vaud a le taux le plus élevé de renvois pour motifs pénaux en Suisse. «On ne tolère rien de cela!»

«On organisera des patrouilles», a promis Maurice Caccia, chef de la

région Nord de la Gendarmerie, relayé par le municipal urbigène Pierre Mercier: «On établit une stratégie pour éviter les problèmes de drogue. Mais je rappelle qu'on n'accueille pas des voyous qui sortent de Bochuz, mais des migrants!»

Philippe Leuba a également promis qu'il n'y aurait pas plus de 50 occupants dans l'abri d'Orbe, «sans conditionnel»! Quant à la durée de cette solution transitoire, elle est inconnue. La journée, les demandeurs d'asile pourraient faire des travaux d'intérêt public, «ouvrages que les entreprises locales n'exécutent pas», a souligné le conseiller d'Etat. «Les migrants recherchent des liens, aiment se rendre et se sentir utiles, car pour beaucoup, c'est une honte d'être ici», a expliqué Cécile Ehrensperger, responsable de l'EVAM pour la région.

A Orbe, il est question de solidarité intercantonale et intercommunale, certes, mais avant tout de solidarité humaine, comme l'a rappelé une femme du public, vivement applaudie. Désignés, les Urbigènes n'ont de toute manière pas d'autre choix que d'accepter ces requérants. Autant les accueillir avec ouverture pour une cohabitation harmonieuse.

MANUEL GREMION ■



Le conseiller d'Etat Philippe Leuba défend sa position sous les yeux de Pierre Imhof, directeur de l'EVAM.

Photos: Muriel Antille



Le public a pu poser des questions ou faire part de son expérience, comme cette Lausannoise, qui vit près d'un établissement de requérants.

Les cantonnements militaires d'Orbe sont bientôt prêts pour l'accueil des migrants.



Cécile Ehrensperger, responsable des secteurs Nord et Ouest de l'EVAM.

Les cantonnements militaires d'Orbe sont bientôt prêts à accueillir les requérants d'asile, dès le lundi 17 octobre prochain. Il y aura jusqu'à cinquante hommes, provenant majoritairement de pays comme la Tunisie, l'Erythrée, le Nigeria, la Somalie et l'Afghanistan. «A Orbe, il s'agira principalement de

personnes en situation d'aide d'urgence, appelées à quitter la Suisse rapidement», a assuré Cécile Ehrensperger, responsable des secteurs Nord et Ouest de l'EVAM. Il y aura aussi des «cas Dublin», en transit, et quelques migrants en procédure d'asile.

Les abris sont «la pire solution»

pour l'accueil de ces gens. Quatre sont ouverts dans le canton et il est déjà «quasi certain que d'autres le seront l'an prochain», tant le nombre de demandeurs ne cesse d'augmenter en Suisse, Vaud s'en voyant attribuer 8,4%.

L'abri d'Orbe sera ouvert de 19h30 à 11h30. Le reste du temps,

des locaux, qui seront aménagés à la rue Sainte-Claire, dans d'anciens cabinets médicaux, permettront d'avoir une structure de jour.

Deux agents assureront la sécurité et du personnel adapté travaillera dans la Cité aux deux poissons. Les locaux seront entretenus par les occupants eux-mêmes.

M. G. ■